

BOULAZAC-ISLE-MANOIRE

Gros chantier en vue de la future navette ferroviaire

Une voie de retournement est en construction à Niversac. Pour ce faire, le trafic a été interrompu pendant trente-deux heures, le temps d'une opération coup de poing

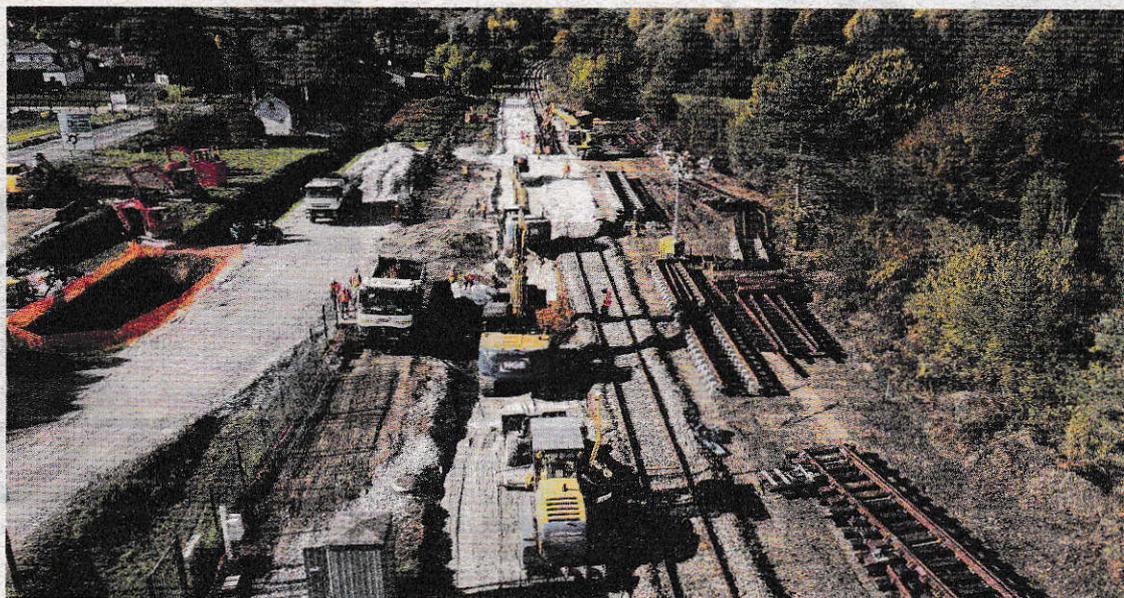
Hervé Chassain

h.chassain@sudouest.fr

Sur près d'une centaine de mètres, la voie ferrée a été démontée au niveau de la gare de Niversac, à Saint-Laurent-sur-Manoire, sur la commune de Boulazac-Isle-Manoire. Du vendredi 15 octobre à 22 heures au dimanche 17 octobre à 6 heures du matin, les trains des lignes Périgueux-Brive et Périgueux-Agen qui passent par là avaient été remplacés par des bus. « Durant 32 heures, c'est ce que nous appelons une opération coup de poing, » explique Christophe Brochard, ingénieur au pôle régional SNCF Réseau, chargé de la maîtrise d'ouvrage. Il s'agit de créer une voie de retournement, une troisième voie en impasse, parallèle aux deux existantes, et de la relier aux autres par des aiguillages. Elle servira à la future navette ferroviaire de l'agglomération périgourdine entre Mussidan et Niversac, permettant aux trains de repartir dans l'autre sens sur la bonne voie sans gêner le trafic.

Imprévu

Samedi 16 octobre, c'était l'effervescence. Sous le soleil, les équipes d'ouvriers des sociétés du groupe NGE, titulaire du marché, opéraient avec la pendule en point de mire. Le rétablissement du trafic ferroviaire dimanche matin était un impératif, au risque de se voir attribuer des pénalités. Deux équipes d'environ une vingtaine d'hommes et quelques femmes en orange, équipés de nombreux engins, sont au travail pour refaire l'assise des voies, avant d'assembler des rails et des aiguillages prémontés en atelier qui attendent empilés. Un Meccano géant qui doit s'a-



Les lignes vers Brive et Agen ont été coupées à la gare de Niversac. STÉPHANE KLEIN / « SUD OUEST »

juster parfaitement.

Quelques techniciens de SNCF Réseau veillent à la bonne exécution des travaux. « Le plus long et le plus délicat, c'est le terrassement pour obtenir la bonne hauteur et un terrain stable afin de poser les rails », explique Christophe Brochard. C'est d'ailleurs un problème de sous-sol instable à cause de matériaux hétérogènes qui a fait transpirer les équipes dans l'après-midi. Il a fallu refaire une partie déjà achevée et creuser pour remplacer les remblais. Un imprévu qui a demandé aux entreprises de faire venir des moyens supplémentaires. Avant de mettre le ballast, ces gros cailloux qui bloquent les rails, il faut une sous-couche de graves humidifiées pour bien se tasser contre un voile en géotextile. Pari réussi : dimanche matin, les trains circulaient à nouveau vers Brive et Agen.

7 millions d'euros

Ce type d'opération est à la fois



De nombreux ouvriers volontaires participaient à cette opération. STÉPHANE KLEIN / « SUD OUEST »

très long à préparer et très coûteux. « Il faut de cinq à sept ans de préparation, et la date du chantier doit être fixée trois ans à l'avance », explique Christophe Brochard. Ce chantier au long cours, commencé en juillet 2021 et devant s'achever en juin 2022, effectué en partie de nuit, le week-end et en interrompant le trafic, est facturé 7 millions d'euros. La Région Nouvelle-Aquitaine et le Grand Périgueux se

partagent l'ardoise à parts égales. La pose des aiguillages reliant les trois voies est complexe : un réseau d'évacuation des eaux a été réalisé, la signalisation sera refaite et les quais seront rénovés pour améliorer leur accessibilité.

Trois autres « nuits coups de poing » sont prévues les 23 octobre, 12 mars 2022, puis du 11 au 12 juin, juste avant la mise en service.

La navette, une idée vieille de trente ans

Initialement prévue en 2015, la mise en service de cette navette est désormais annoncée pour juillet 2022, avec un train toutes les trente minutes

Les importants travaux en cours au niveau de la gare de Niversac, à Saint-Laurent-sur-Manoire sur la commune de Boulazac (lire ci-dessus), ne trompent pas : la navette ferroviaire du Grand Périgueux est bien sur des rails. L'idée, lancée il y a trente ans par des cheminots périgourdiens syndicalistes, était alors de créer une liaison Ouest-Est, de la vallée de l'Isle à Boulazac, et une seconde du Nord au Sud, d'Agonac à La Douze, en utilisant le potentiel des lignes passant par Périgueux.

Le projet a fait son chemin au fil des années, porté par les présidents successifs de la Communauté d'agglomération, Xavier Darcos, Claude Bérit-Debat puis

Jacques Auzou. La participation de la Région, devenue opératrice des trains express régionaux (TER), était indispensable. Très vite, il est apparu que cette navette devrait être restreinte à l'axe Ouest-Est en utilisant d'abord les trains des lignes régulières passant sur cet itinéraire, puis en les renforçant par des trains locaux faisant l'aller-retour entre Mussidan et Niversac.

L'objectif est d'avoir au minimum une liaison toutes les demi-heures, au moins aux heures de pointe. En 2010, sa mise en service était annoncée pour 2015. La Région vient d'annoncer sa mise en service en juillet 2022. Il faut y croire, on y est presque.

H.C.



La navette ferroviaire sera assurée par des trains express régionaux réguliers, renforcés par des trains locaux.

ARCHIVES STÉPHANE KLEIN/« SO »